

## TABLE DES MATIÈRES

### 03

Pour une approche holistique  
du milieu bâti et du paysage

### 07

Les espaces « libres » des villages  
le sont-ils vraiment ? Une question  
d'espace et de temps

### 11

Village-tas et pénétrantes vertes :  
Oberneunforn TG

### 12

Ordre contigu, « place » linéaire,  
chesaux historiques :  
le village-rue d'Itingen BL

### 14

Chaque mètre carré de terre  
cultivable compte :  
le village compact de Fusio TI

### 16

Maison paysanne, « stöckli »,  
grange et jardin : Ranflüh BE

### 18

Ville et campagne en interaction :  
Dardagny GE

### 21

Participer, s'engager, apprendre  
les uns des autres

### 25

Le trafic est là. Comment le gérer ?

### 29

Bordures des agglomérations  
et développement intelligent vers  
l'intérieur

### 32

Jardins et autres espaces non bâtis  
dans les localités rurales

### 34

Recommandations

### 35

Références

## ÉDITORIAL

# Le paysage est partout

Lorsque les médias traitent des défis de l'urbanisation, il est souvent question de la croissance des villes ou de l'avenir incertain des communes de montagne. On entend en revanche très peu parler de ce qui se construit dans les territoires compris entre les deux, dans les localités situées à la périphérie des grandes zones urbaines ou dans les petites agglomérations. À voir le nombre de grues qui s'élèvent dans le paysage, pourtant, on s'étonne du désintérêt des médias grand public, mais aussi des professionnels et des journalistes spécialisés.

Cette troisième édition de notre collection « Série patrimoine » entend contribuer à une réflexion approfondie sur l'évolution des villages. Elle ne met cependant pas l'accent sur les constructions proprement dites, mais sur les espaces non bâtis qui se sont constitués au fil des siècles et représentent les traces d'une agriculture traditionnelle au sein du milieu bâti : vergers, espaces polyvalents situés devant les bâtiments, rues appropriables et autres jardins d'ornement ou d'utilité.

En faisant porter l'attention sur les espaces non bâtis, nous reprenons l'une des idées centrales de la Convention européenne du paysage, ratifiée par la Confédération suisse en 2013, à savoir que le paysage est partout : loin de ne commencer qu'en dehors du milieu bâti, il englobe l'ensemble du territoire, avec tous les éléments résultant de l'action de l'homme et/ou de la nature.

Ce changement de perspective, qui implique une approche holistique du paysage, ouvre de nouvelles pistes en matière de sauvegarde des sites construits et d'urbanisme, mais aussi de préservation et de développement des richesses naturelles. Qu'y gagnent vraiment le paysage et la biodiversité lorsqu'une commune affecte ses vergers ou la colline de l'église à la construction pour pouvoir redimensionner ailleurs une zone industrielle trop étendue ? Et en quoi contribue à la qualité des paysages une politique de conservation des sites construits qui permet de remplacer de vieilles fermes par de nouvelles constructions banales, pour autant que la volumétrie des premières soit respectée ?

Une virée à la marge des grandes agglomérations montre qu'il est urgent d'agir. Si les espaces non bâtis des localités historiques, leurs revêtements et leur végétation ne sont pas, dès maintenant, appréhendés comme des éléments paysagers de valeur et exploités pour promouvoir la qualité du milieu bâti, les villages traditionnels se mueront en banlieues miniature. Il s'agit de considérer la diversité typologique des localités suisses comme un atout majeur et de l'accepter comme un défi – ensemble et par-delà les disciplines.

Nous vous souhaitons une stimulante lecture et nous réjouissons des débats qu'elle suscitera.

Patrimoine suisse

Sabrina Németh et Patrick Schoeck-Ritschard

Couverture

Hameau de Fahrhof, Neunforn (TG)